

## 3e dimanche d'Avent B 17.12.23

Nous venons d'entendre Jean-Baptiste déclarer qui il est et quelle est sa mission. Il annonce et prépare la venue du Messie. Il accomplit ainsi ce qu'a dit le prophète Isaïe. Aussi je vous invite ce matin à relire, méditer et goûter le passage d'Isaïe qui vient d'être lu.

Savez-vous que c'est par Isaïe qu'un bœuf et un âne se trouvent dans la crèche ? Dès le début de son livre, il écrit : « un bœuf connaît son propriétaire et un âne la mangeoire chez son maître ; Israël ne me connaît pas, mon peuple ne comprend pas ! » (Is 1,3)

Malheureusement, on a retenu l'image du bœuf et de l'âne en passant sous silence l'appel à la conversion et à la connaissance de Dieu. Aujourd'hui encore il ne suffit pas de se réjouir des illuminations, des crèches et même de la liturgie, si on oublie que ces signes ouvrent nos cœurs à l'intelligence du mystère. Ce mystère, c'est le Salut toujours offert par Dieu à notre humanité, aujourd'hui comme hier.

Écoutons donc l'oracle du prophète. Isaïe entrevoit et annonce la venue d'un messie sauveur ; et cela, 700 ans avant le Christ. Son message a été longtemps relu et médité. Il a soutenu l'espérance du peuple juif durant l'épreuve de l'Exil à Babylone. Deux cents ans après lui, son livre a été complété par d'autres auteurs inspirés – à partir du chapitre 40 et du chapitre 60. Ils ont précisé la figure du messie attendu. Ce sont les beaux passages des chapitres 40 que nous lisons au temps de la Passion : les chants du Serviteur souffrant.

Aujourd'hui le texte lu au chapitre 61 nous dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. » Jésus a lu cet oracle, un jour de sabbat, dans la synagogue de son village de Nazareth, et il déclare : aujourd'hui ce passage de l'Écriture s'est accompli (Lc 4,21). Jésus affirme donc être le messie venu guérir les cœurs blessés, rendre libres les captifs, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. Il a reçu l'onction de l'Esprit lors de son baptême. Il fut, aussitôt après, tenté par le diable qui a épuisé alors toute tentation possible, précise l'évangile (Lc 4,11). C'est donc en triomphant du mal qui nous habite que Jésus accomplit parfaitement l'oracle prophétique.

Tout aussi merveilleuse est la suite du message d'Isaïe : « Je tressaille de joie, mon âme exulte en mon Dieu... » On croirait entendre Marie portant Jésus en elle et chantant son Magnificat. « Il m'a couvert du manteau de sa justice. » L'Esprit de sainteté et de justice qui habite le Messie a recouvert également Marie, comme une jeune mariée parée de ses bijoux...

Jésus est donc venu accomplir les attentes messianiques et depuis deux mille ans nous fêtons Noël et Pâques. Une question alors se pose : pourquoi faut-il méditer encore ces textes qui annoncent la venue du messie ? Deux réponses s'imposent. Tout d'abord, Jésus reviendra à la fin des temps. Notre foi vit de cette espérance, de cette attente. Ce sont les dernières paroles de la Bible dans l'Apocalypse : Viens, Seigneur Jésus, viens, Maranatha.

La seconde réponse est que Jésus ressuscité, aujourd'hui dans la gloire du Père, continue de s'inviter au cœur de chacun de nous. Il vient à nous et en nous dans l'eucharistie.

La liturgie nous permet donc de redire : aujourd'hui, cette parole s'accomplit ! Dans les sacrements Jésus nous donne aussi l'onction de l'Esprit-Saint qui fait de nous des témoins de l'évangile. Et avec Marie aussi nous pouvons chanter : mon âme tressaille de joie dans le Seigneur.

La Prière eucharistique n'est-elle pas un chant d'action de grâce pour le don que Dieu nous a fait en partageant notre existence humaine ? Par le don de l'Esprit-Saint l'annonce du prophète Isaïe demeure : le Seigneur fait germer la justice et la louange devant toutes les nations. Mais Dieu ne peut réaliser cela sans notre contribution. Dieu fait de nous les collaborateurs de son œuvre de salut. Ne décevons pas son attente !

Enfin, saint Paul affirme : « Il est fidèle celui qui vous appelle, il le fera. » Cette fidélité de Dieu se manifeste en accomplissant l'oracle d'Isaïe, mais en réalisant aussi la promesse faite à Abraham.

Bien plus, l'annonce de l'incarnation était déjà présente lors de la création. Car, comme l'affirmait le pape Benoît XVI lors du synode extraordinaire sur la Parole de Dieu en 2008 : l'histoire du Salut précède la création. Ce projet de salut est de toute éternité. Dès avant la création, nous sommes aimés de Dieu. De toute éternité Dieu nous a bénis en son Fils, écrit saint Paul dans sa lettre aux Éphésiens, il nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ (Eph.1,5).

Oui, croyons en ce mystère et disons notre joie en rendant grâces pour un tel amour !  
Amen !